

CROYEZ À L'AMOUR DE JÉSUS, MALGRÉ VOS MISÈRES

De toutes les expériences que vous avez faites dans votre vie, il n'en est pas de plus éclatantes que celles de l'amour de Jésus pour vous. Ce tendre Maître s'est pour ainsi dire évertué à vous prouver qu'Il vous aime, parce qu'il veut vous aimer et qu'Il n'a à rendre compte de son amour et à vous faire comprendre que sa manière de vous aimer est sans limites et sans lois. [...]

Quand vous avez été fidèle, Il vous a comblée de grâces de toutes sortes. Quand vous avez répondu à ses appels, ses inspirations se sont faites plus tendres. Quand vous Lui avez rendu amour pour amour, Il a levé devant vos yeux ravis un coin du voile qui vous cachait sa beauté. Quand livrée à son action divine vous avez aspiré à ne faire plus qu'un avec Lui, Il vous a comme soustraite à vous-même et Il a établi votre demeure dans son Cœur.

Vous êtes allée de ravissement en ravissement, et l'amour a régné dans votre cœur comme il règne en celui de Jésus. Il n'y avait alors plus de place au doute et à l'incertitude, vous aimiez et vous étiez aimée. C'était le ciel, et ce souvenir reste encore le plus grand charme de votre vie. Mais hélas! un jour des ombres sont montées au firmament de votre âme, de nombreux nuages en ont obscurci les clartés, le péché avait remporté la plus triste des victoires et avait souillé l'amour dans votre cœur. Jésus n'était plus là, il fallait se condamner à n'être plus aimé.

Comme autrefois Dieu, dans le paradis terrestre, appelant Adam dans sa miséricorde pour lui annoncer un Sauveur, Jésus s'est approché de votre âme blessée et a fait de votre repentir un motif de vous aimer encore. Le pardon a remplacé l'offense et son amour miséricordieux a continué depuis à régner sur les ruines de vos péchés passés et pardonnés.

Il ne faut donc pas que vous vous rappeliez vos fautes pour les opposer à la miséricorde de Jésus et pour vous tenir à distance de Lui. [...] Ce serait plus qu'une méconnaissance de tout ce que Jésus a fait pour vous; ce serait une nouvelle ingratitude qui mettrait un sérieux obstacle à votre sanctification et paralyserait tous vos efforts de perfection. Reconnaissez donc humblement et paisiblement votre misère, et servez-vous-en comme un droit à la bonté et à la miséricorde de Jésus. Il est prêt à vous aimer encore plus; vos misères L'attirent; Il aime tant les impuissants qui se confient à Lui.

Quand vous L'avez oublié, n'est-ce pas Lui qui vous a réitéré ses amoureux appels? Quand vous vous en êtes éloignée, n'est-il pas allé vous chercher dans les sentiers où vous prétendiez vous cacher pour L'éviter? Quand vous L'avez offensé, ne s'est-Il pas servi de l'aiguillon du remords pour vous forcer à venir vous jeter à ses pieds et recevoir ses pardons?

Vous avez pleuré de repentir, pleurez maintenant d'amour et de reconnaissance. Avec saint Paul, redites-vous : « Dilexit me et tradidit semetipsum pro me. Il m'a aimée et Il s'est livré pour moi. » C'est ce qui vous crient le Calvaire et l'Eucharistie. Reconnaissez votre misère, mais surtout croyez à son amour.

(Conseils spirituels, série 12, feuillet 144)